

DIJON

Malaise chez les agents de la petite enfance

Problèmes de recrutement, arrêts maladie, épuisement. Un cocktail bien indigeste est servi aux agents des services enfance-éducation depuis la rentrée. Conséquence : à la maternelle Ovest, le directeur s'est retrouvé plusieurs jours sans aucune Atsem pour l'aider à gérer les vingt-huit enfants de la structure.

C'est une situation qui prend de l'ampleur un peu partout en France, et Dijon n'est pas épargnée. Mardi 5 octobre, les Atsem (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles) étaient justement en grève, aux côtés des autres agents travaillant dans les écoles, pour dénoncer leurs conditions de travail.

Au sein de la maternelle Ovest, la situation est particulièrement alarmante, puisque les deux seules Atsem que compte la structure sont en arrêt maladie depuis quinze jours. « On pensait que ça allait être épisodique, et on s'aperçoit que ça s'inscrit dans le temps », s'inquiète Samuel Nahmani, parent d'élève. « On a un très bon directeur, mais les parents sont un peu en stress, car il faut pallier les manquements du service public. Une maman, qui en avait les compétences, est venue aider le directeur durant une matinée », poursuit-il. Les parents d'élèves de l'école maternelle ont contacté des adjoints au maire, mais restent à ce jour sans réponse.

Une situation « inédite »

Raphaël Jacquin, directeur de l'établissement, ne peut que constater la même situation. Contacté vendredi 8 octobre, il nous expliquait : « La semaine dernière, j'ai passé trois jours et demi sans aucune Atsem. Depuis trois jours, il y en a une sur deux. Ce qui pose des problèmes lorsque vous êtes seuls avec vingt-huit petits ». Le directeur, qui précise s'occuper de la maternelle depuis « trente ans », décrit une « situation inédite ». « On a la même problématique avec les agents d'entretien,

“ La semaine dernière, j'ai passé trois jours et demi sans aucune Atsem. ”

Raphaël Jacquin, directeur de la maternelle Ovest



Déjà en 2017, les Atsem étaient en grève à Dijon. Photo archives LBP/Jérémie BLANCFÉ

les conditions se dégradent. Ce sont des postes qui perdent de l'attractivité. Par ailleurs, on veut une école inclusive, ce qui est bien, mais ce qui demande aussi plus de temps et de moyens. Sans moyens, on ne peut pas », ajoute-t-il.

Sandrine El Mekki, représentante syndicale CGT, était justement présente à l'école Ovest, vendredi après-midi. « Les agents n'en peuvent plus. On est alertés de toute part, c'est un problème qui touche toutes les écoles à différents niveaux, mais personne ne peut dire qu'il est épargné. Il existe un pôle de remplaçantes Atsem, mais elles sont déjà positionnées sur des arrêts longs. »

Plus de 50 % des agents du service enfance en grève

« Il y a des corps de métier où c'est encore plus problématique. Il y a un taux d'absentéisme énorme chez les agents techniques. Au niveau de l'animation, on s'interroge aussi sur les problèmes de recrutement. Habituellement, ce sont des étudiants qui font quelques heures par semaine. Sauf qu'au bout d'un ou deux ans, on les laisse partir et on en prend d'autres. Les étudiants en parlent entre eux et finis-

sent par ne plus venir », détaille la représentante syndicale. Un taux d'arrêt maladie « anormalement élevé », des « équipes divisées de moitié », un « problème au niveau du recrutement », Sandrine El Mekki voit différents facteurs qui ont conduit à l'épuisement du personnel, des Atsem aux agents techniques en passant par les animateurs. Mardi 5 octobre, c'était « plus de 50 % » des agents service du

service enfance-éducation qui était en grève.

Une nouvelle assemblée générale est prévue le 18 octobre. « Je pense qu'on va reprogrammer un autre mouvement ; les parents devraient également se mobiliser également. »

Inès de la GRANGE

Contactée depuis vendredi, la Ville de Dijon ne nous a pas répondu.

TÉMOIGNAGE

Corinne (à la demande de l'intéressée, le prénom a été changé) est Atsem dans une école dijonnaise d'un secteur prioritaire. Mardi 5 octobre, elle était en grève pour dénoncer ses conditions de travail. Ce qu'elle demande : « Pas forcément d'augmentation, mais du personnel ». Elle explique que la situation s'est fortement dégradée depuis la rentrée, puisque c'est à ce moment-là qu'on leur a annoncé qu'il manquait « soixante animateurs » dans toute la ville pour la pause méridienne. « Au sein de notre école, deux animateurs sont actuellement présents pour s'occuper de soixante-cinq enfants, alors que normalement on prévoit un animateur pour

dix-huit élèves en élémentaire et un pour quatorze en maternelle », remarque-t-elle.

À cette problématique de recrutement s'ajoutent des conditions de travail « de plus en plus dures ». « Sur vingt et un tout-petits, on en a douze qui ont encore des couches, ce qui nous fait perdre un temps fou. Lorsque j'ai démarré, les enfants qui n'étaient pas propres, on ne les prenait pas », se souvient Corinne qui entre dans sa dix-neuvième année en temps qu'Atsem. Même après avoir interpellé la mairie, elle ne constate pas vraiment d'amélioration. À présent, ce qui l'inquiète, c'est de savoir qui, en cas d'accident, en portera la responsabilité.

PHILIPPE WAGNER
100% INGRÉDIENTS NATURELS
philippe-wagner.fr

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE ! plus d'infos : www.mangerbouger.fr

Sel sans nitrite
Sans sucre ajouté
Sans conservateur autre que naturel